



IMACOM, CLAUDE POULIN

Les employeurs de l'industrie de la transformation du bois lancent une offensive pour former et recruter une jeune main-d'oeuvre. Dans l'ordre habituel, on aperçoit Michel Bénard, de Portes Lemieux, Claude Carrier, directeur du Centre d'excellence de Windsor, Linda Dion, de Cuisine Idéale, et Lina Turcotte, de Logiflex.

L'industrie de la transformation du bois en recherche de main-d'oeuvre

ALBERT BÉRUBÉ
albert.berube@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'Estrie compte 170 entreprises dans la transformation du bois, et nombre d'entre elles sont à la recherche d'employés. «Ces entreprises sont en recrutement et sont à la limite d'être en pénurie», signale Chantal St-Onge, directrice générale du Carrefour jeunesse-emploi (CJE) de Sherbrooke.

La problématique est telle que le Service intégré du bois et le CJE ont tenu un après-midi d'information à l'intention d'une cinquantaine de jeunes de 16 à 35 ans, jeudi, en présence de quelques employeurs. L'idée est de faire valoir à cette main-d'oeuvre potentielle les avantages d'une formation et d'une carrière dans le domaine.

Mardi prochain, ces mêmes jeunes seront invités gratuitement à une visite du Centre d'excellence en formation de Windsor et des trois entreprises représentées à la rencontre de jeudi.

Comme le souligne Anouk Bélanger, conseillère en emploi du CJE, ce sera «une occasion pour les jeunes d'en apprendre davantage sur les emplois de l'industrie du bois et de se mer quelques *curriculum vitae* sur leur passage dans des entreprises qui sont en plein recrutement». Il est toujours possible de s'inscrire à ces visites.

Ces trois entreprises sont Portes Lemieux, qui emploie 200 personnes à Windsor, puis Cuisine Idéale (près de 100 employés) ainsi que Mobilier de bureau Logiflex (environ 200 employés), toutes deux à Sherbrooke.

«La formation qui sera offerte à Windsor par le Centre d'excellence, en collaboration avec Portes Lemieux, consistera en 900 heures de cours de soir (16 h à 22 h), du 20 octobre au 19 juin, et elle mènera à un diplôme d'étu-

des professionnelles en opération d'équipements techniques», précise Chantal St-Onge.

«La transformation du bois représente 20 pour cent de tous les emplois manufacturiers estriens», fait observer Catherine Letendre, du Service intégré du bois.

Des mythes à détruire

En s'adressant aux jeunes jeudi, elle a tenu à corriger certaines croyances au sujet de l'industrie de la transformation du bois. Il s'agit d'un milieu à technologie moderne, à conception assistée par ordinateur, avec des outils à commande numérique. «Le bois est le matériau qui offre les meilleures performances environnementales», a-t-elle aussi rappelé, puisqu'il est renouvelable et recyclable, et qu'il «nécessite peu de transformations pour être utilisé».

Une autre perception que tient à corriger Mme Letendre, c'est qu'il ne faut pas baisser les bras devant la production chinoise. «La Chine se trouve principalement dans les produits bas de gamme et le meuble à assembler», dit-elle. «L'Estrie est moins touchée que le reste du Québec et du Canada par la récession aux États-Unis. (...) Nos entreprises sont principalement dans la transformation du bois d'apparence et non du bois de structure (construction).

«Le bas de gamme, on le fait fabriquer en Chine», confirme Michel Bénard, directeur des ressources humaines de Portes Lemieux, une entreprise dont le chiffre d'affaires avoisine les 50 millions \$ et qui fabrique principalement des produits haut de gamme sur mesure pour le marché nord-américain. M. Bénard espère recruter une dizaine de jeunes en formation qui pourront être dans son entreprise en stage rémunéré dès l'été prochain.